

Au terme de cette étude, il paraît donc clair que le MAROC, au sortir du protectorat et jusqu'à nos jours, a déployé de grands efforts dans le domaine de l'enseignement .

Il en est de même des choix qu'il a effectués<sup>3</sup> au niveau culturel, ce qui devait inéluctablement engager l'avenir même de la nation de façon décisive. Si dès le départ tout le système était influencé par le système éducatif français, force est de constater que les différentes réformes entreprises visant à trouver une spécificité à l'enseignement marocain n'ont pas été toujours couronnées de succès. Une véritable politique scolaire, à l'égard du dualisme culturel, c'est à dire des objectifs précis et les moyens nécessaires pour les réaliser, n'a pu être élaborée; quelles en sont les raisons ?

- a - tout d'abord, la difficulté à trouver un modèle de référence. En effet, il s'est vite avéré que l'idée d'un enseignement arabe assumant la modernité, et par la même répondant à ce besoin de spécificité est inenvisageable pour l'instant.
- b - devant l'urgence de la tâche, les responsables marocains, prenant le train en marche, ont souvent oublié de repenser les problèmes concernant le dualisme culturel. la plupart des réformes n'étaient que des aménagements hérités du passé.
- c - les tensions internes se manifestant dans les affrontements entre traditionalistes et modernistes qui n'ont pas trouvé meilleure cause de raisonnement de leurs dissensions que le domaine de l'enseignement, en raison de son impact combien important sur le devenir de la Société . Ainsi donc, chaque groupe défend son système, celui qui semble le mieux convenir au maintien de son influence.

L'Etat marocain semble opter actuellement pour le maintien du dualisme. La majorité des postes de direction administratifs sont occupés par des individus de formation française ou, dans le meilleur des cas, bilingue. Il faut

ajouter à cela que l'Administration fonctionne à 80 % en français. Au niveau de l'enseignement secondaire et supérieur, toutes les disciplines scientifiques sont enseignées en français.

Bien sûr, l'Etat ne peut pas nier la tradition Arabo-Islamique qui lui assure la solidité de ses assises populaires. il s'appuie donc sur deux branches tant au niveau de sa structure qu'au niveau de son idéologie.

Nous avons opté pour une approche globale afin de ne négliger aucun aspect du problème; le politique comme le pédagogique avec leurs interférences culturelles et sociales, dans la mesure où le problème étudié comporte également des aspects culturels et sociologiques. Nous avons tenté de procéder à une approche pluridisciplinaire, car nous pensons que s'il y a un domaine où peut s'appliquer la pluridisciplinarité, c'est bien aux sciences de l'éducation, Maurice DUVERGER écrivait : "L'essentiel est de construire les ponts entre les disciplines même si le pontonnier ne sait bien les ancrer que sur un côté de la rive, cela se corrige une fois les ponts franchis". (I)

---

(I) DUVERGER (M), sociologie de la politique PARIS, P U F  
1973 p 6